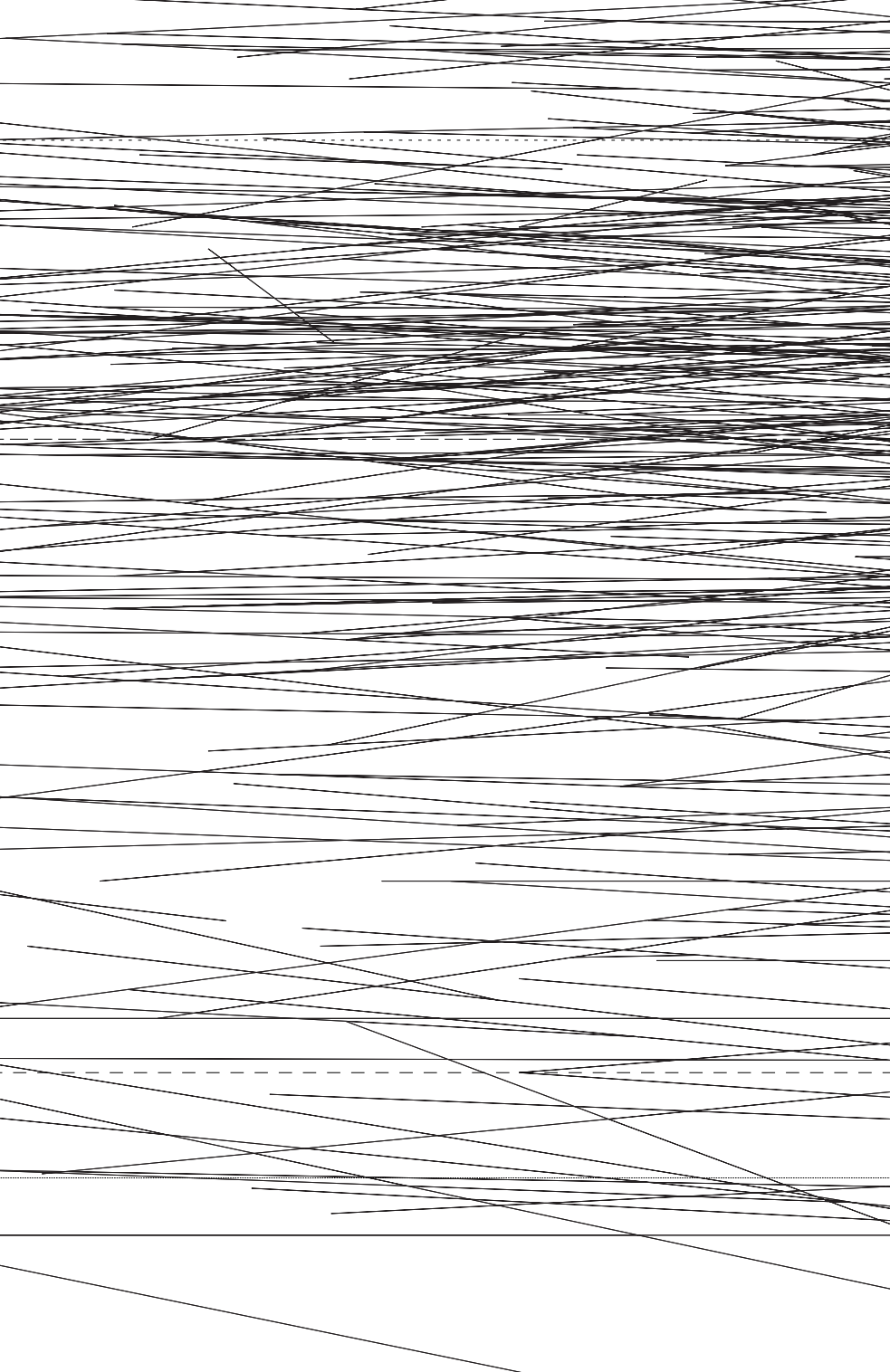




L'ÉQUIPEMENT DE LA PÊCHE

Du même

ÉPUISÉ, PILONNÉ, INTROUVABLE
(bibliographie sélective)

Sans titre, roman, Sillages/Noël Blandin, 1987.

Entrez chez les fictifs, récit, Plume, 1991.

Le Cahier-Décharge, Voix/Richard Meier, 2002.

[alabarbote], homophonies, les Petits Classiques du Grand Pirate, 2005.

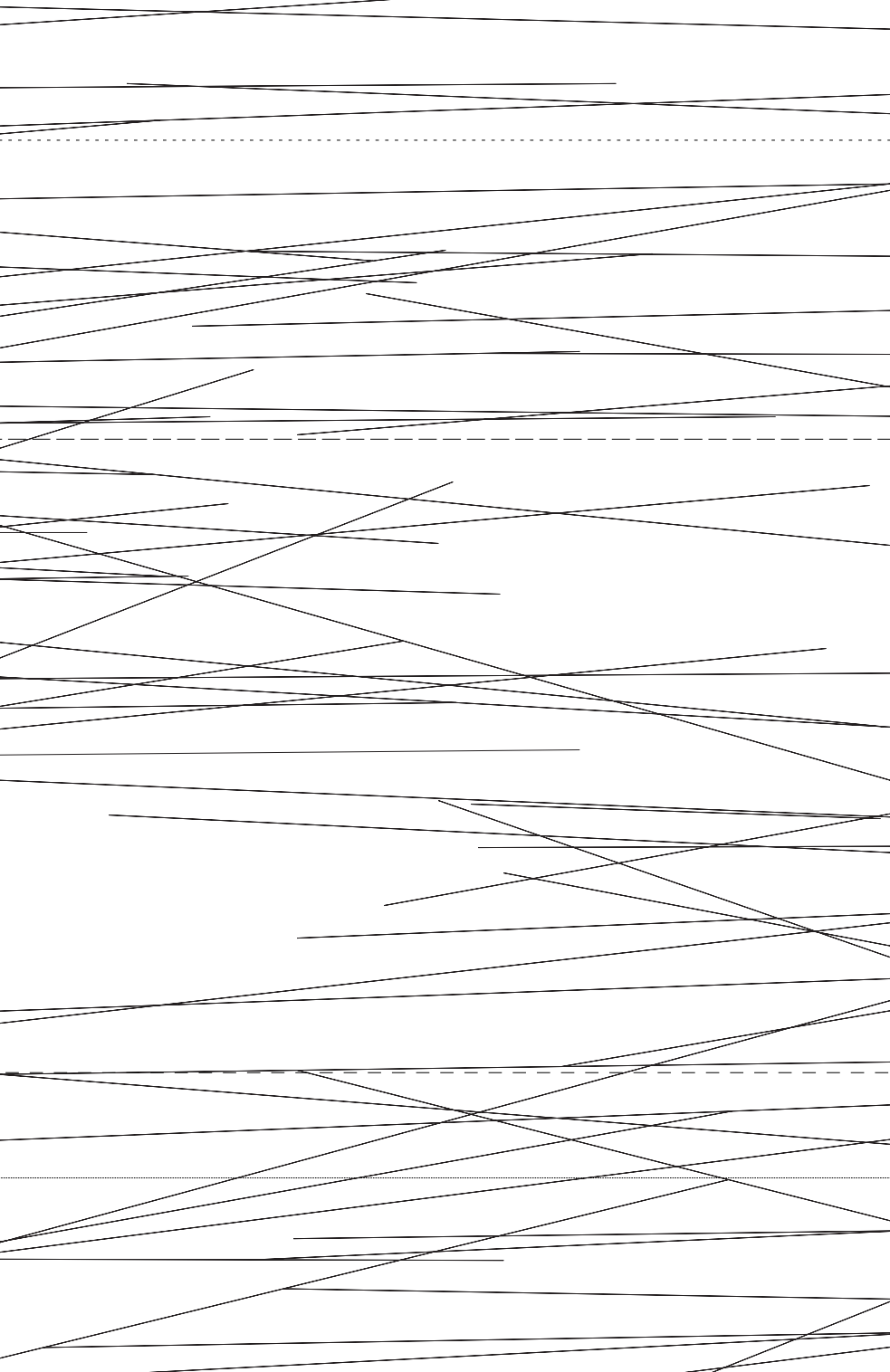
Jacques Barbaut

L'OUVERTURE DE LA PÊCHE

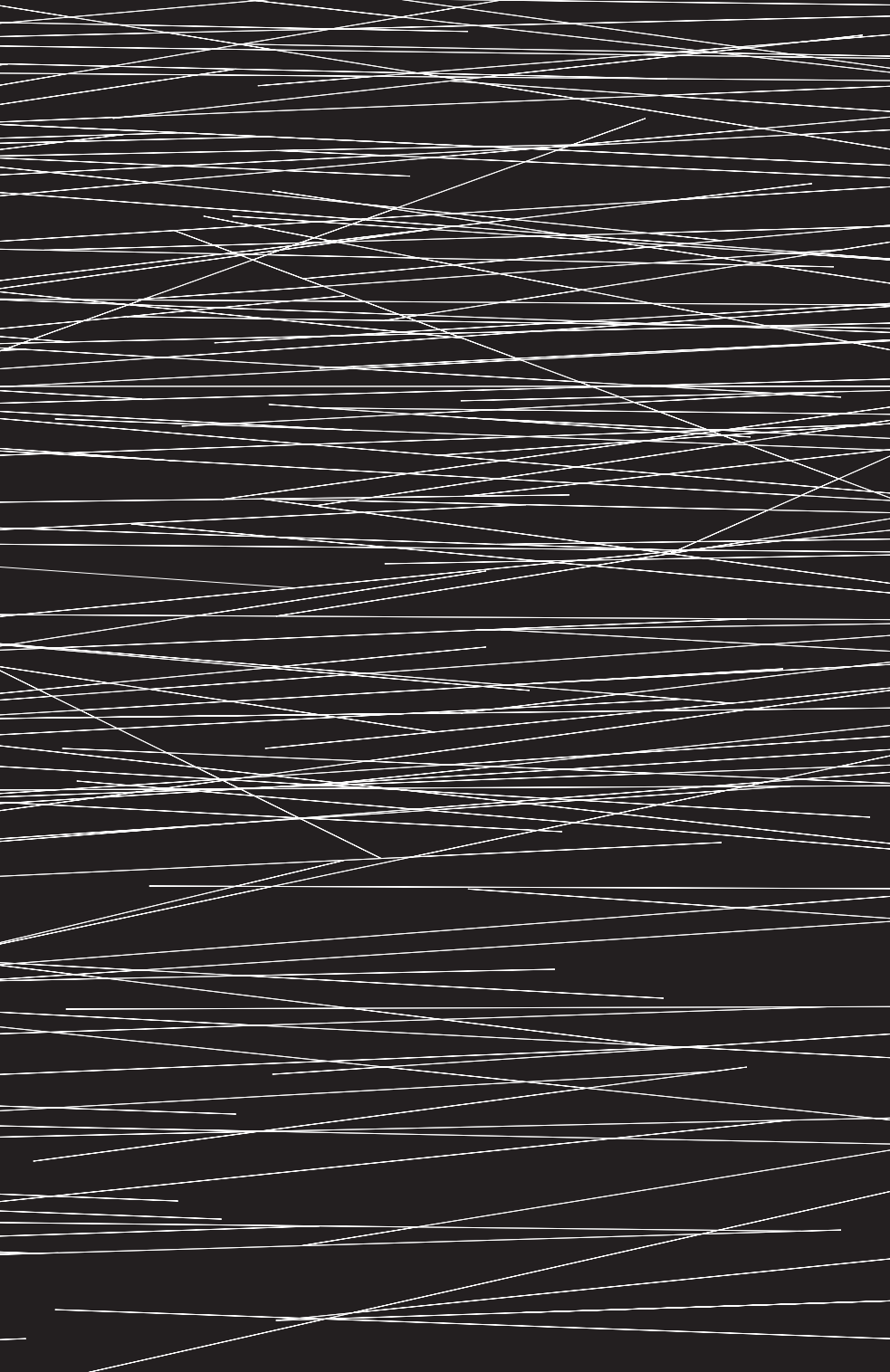
{ LES Petits matins }

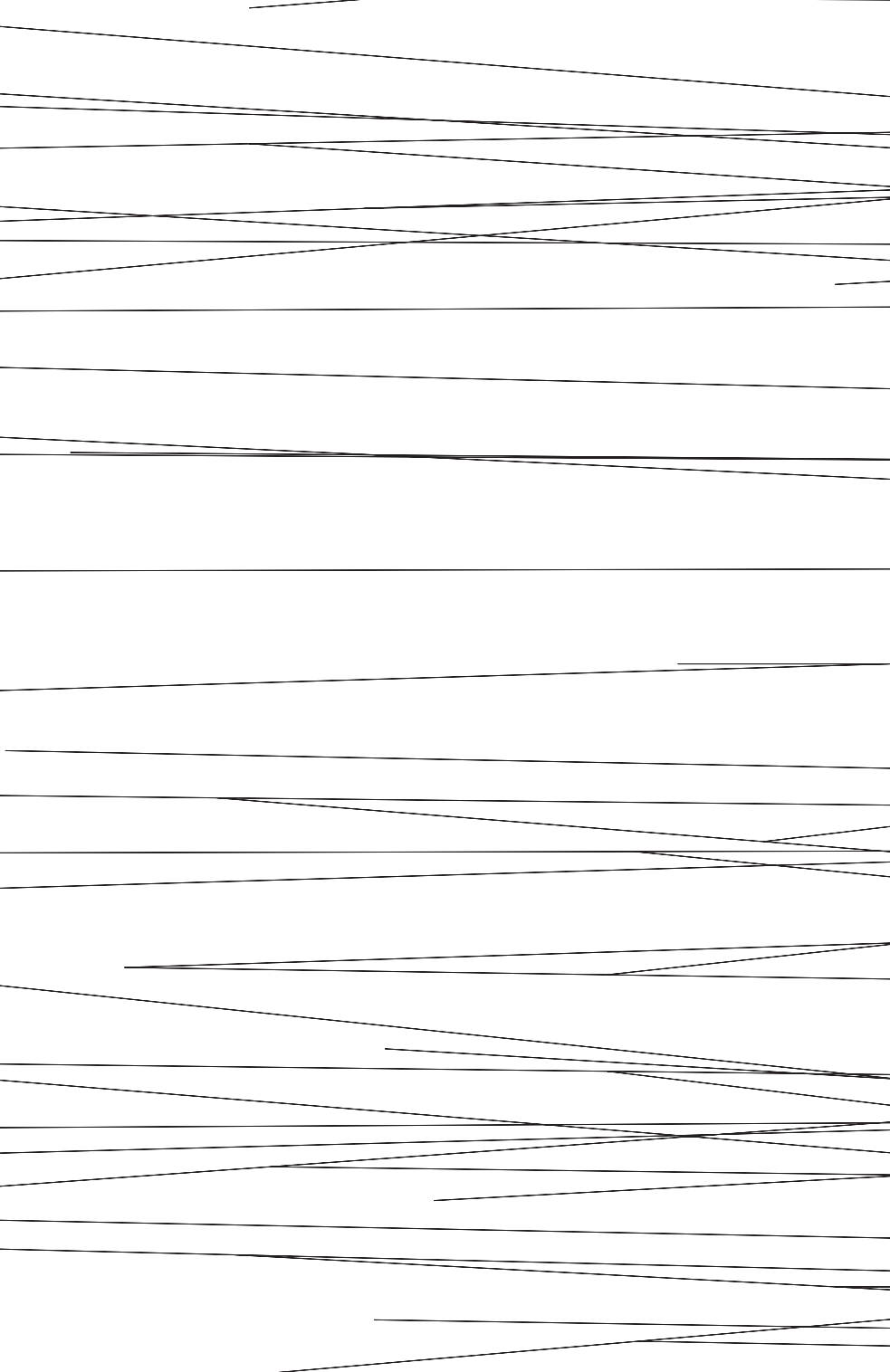
Direction artistique et design graphique Labomatic, Paris
avec William Hessel

© Les petits matins, 2006
146, bd de Charonne 75020 Paris
perso.wanadoo.fr/lespetitsmatins
ISBN 2-915879-17-6
Diffusion CED









Aux fins d'entonner

(en entonnant)

- « À la Artaud *le Mômo* » :

Barbaut le Bôbo barbote dans la mare à barbeaux

Bebebebous, bous bous, (dist Panurge) bous, bous,
bebe be bou bous. je naye. Je ne voy ne Ciel, ne Terre.
Zalas, Zalas. De quatre elemens ne nous reste icy que
feu et eau. Bouboubous, bous, bous.

« Comment les nauchiers abandonnent les navires
au fort de la tempeste », chapitre XX, *le Quart Livre
des Faicts et Dicts heroiques du bon Pantagruel*

Après avoir catégoriquement refusé l'idée que son sujet de thèse de zoologie générale portât sur la manta, la rémora, son professeur, du Museum d'Histoire naturelle, lui suggéra d'adopter plutôt l'épeire, la tarentule et le faucheur (mœurs comparées).

De la raie niée à l'araignée

AU CABARET DU NÉANT *

La Vie parisienne a pour hérauts les chansonniers des boulevards qui déclament « le Maquereau amoureux ».

Toutes les nuits, on peut voir et entendre dans les sous-sols de certains cafés des boulevards, et ce, au su et au vu de la police municipale et de celle des mœurs, un poète au nez de travers, démesuré, à la longue écharpe rouge, au nom d'oiseau, œil de jais, cheveux verts, joues creuses et glabres, à la face asymétrique et enfarinée fendue d'une large bouche sanglante, qui ne vomit jamais que l'insulte et l'ordure ricanante.

Entre onze heures le soir et deux heures le matin, il récite devant un parterre de bourgeoises vicieuses et de putains pâchées venues là exprès pour l'entendre des « poésies » dans le genre de celle-ci qui s'intitule « *le Maquereau amoureux* » :

*J' viens d' taper sur ma gonzesse ;
J' te viens d' lui r'filer un tabac !
Faut que je la mette un peu à la redresse
Faut pas qu'elle se foute de son mac.*

* Squelettes de fœtus en boccas et lustres en tibias, « avant-dernière étape de la Bohème assassinée » ; Verlaine en chantait-il l'hymne en chapeau haut de forme ?

LE GUILLEMETAGE

- Il déclara : « La séance est ouverte. »

Règle n° 1

Les guillemets sont français.

Espèces de doubles chevrons, si on les rapproche, ils constituent approximativement le symbole, ou logo, d'une célèbre marque automobile : « »



- « L'une des phrases historiques que je préfère est le "Que d'eau! Que d'eau!" du président Mac-Mahon constatant l'ampleur des inondations provoquée par les crues de la Garonne », me confia-t-il très-inopinément.

Règle n° 2

Quand besoin est, à l'intérieur des guillemets français, on emploie les guillemets anglais.

En position d'exposant — en position supérieure par rapport à la ligne —, ils évoquent les nombres **66** et **99**.



- Le mot « amour » a fait couler beaucoup d'encre.

Règle n° 3

Le mot « amour » est ici encadré par des guillemets parce qu'il est précédé du mot « mot ».

Insistance, accentuation sur le signifiant : le signe, non la chose.

SOMMAIRE (extrait)

Langage

- Aphasie
- Coprolalie
- Cortex cérébral
- Déficience mentale
- Développement de l'enfant
- Dyslexie
- Écholalie
- Glossolalie
- Logorrhée
- Mutité
- Orthophonie
- Palilalie
- Phonation

Langage (apprentissage du)

Langage (troubles du)

Langue

Langue (adhérence de la)

Langue (cancer de la)

Langue noire

un *Lm*

(1 *Larousse médical*, ou 1 *Larousse de la médecine*)

« à destination des familles » ?, « pratique » ?,
« pour tous » ?

son **INDEX**

au fond de la gorge

(— Dites Aaa...)

ou

dans le trou du cul ?

(— Dites « Oh ! »)



Sous le titre en lettres capitales —

LE TRESOR
de
RACKHAM LE ROUGE

— crocheté, béant, un coffre de pirates étincelle de perles très rares et de pierreries diversement colorées.

Avec son quai d'embarquement flanqué de ses entrepôts d'usage, sa lanterne au coin de la rue et sa bitte d'amarrage, la première case (un carré de 6 cm de côté) nous transbahute d'emblée dans l'atmosphère si caractéristique de tout port de commerce qui voudrait soigner son image (dans le lointain, minuscule et triangulaire, une charge pend au filin d'acier d'une grue métallique de déchargement) ; un personnage vu de dos, roux, vêtu de noir — casquette de marin et pipe à la bouche —, se dirige droit vers un débit de boissons (le mot **CAFÉ** est inscrit sur la vitre de la porte) dont la raison sociale, surplombant l'établissement, s'affiche à même le mur : **A L'ANCRE.**

Vu depuis l'intérieur du café, cette fois, où des consommateurs sont attablés (ajoutez-y la langue verte, les putains, la schnouff dont on se remplit les narines, les bas-fonds sordides, les querelles qui se vident à coups de tesson de bouteille, les strip-teases dans les arrière-salles de bistrots protégés par des rideaux de velours pourpre et vous voici en plein dans un roman de Francis Carco — *Brumes*, tout aussi bien), le personnage ouvre grand la porte (aperçu: un cargo, par l'ouverture) et lance un franc « **Salut!** » à la cantonade.

L'un des clients, son camarade — même casquette et même pipe exactement —, faisant un geste du bras dans sa direction l'a reconnu, sourit et le hèle: « **Hé!... Van Damme!**... »

Ce *Van Damme* qui toujours interrompait

(puisque le jour on me conduit à l'école maternelle Jules-Ferry en classe préparatoire — inaugurale entre toutes, ne devait-on pas, à son terme, savoir « lire, écrire et compter » ? —, j'ai six ans et quelques semaines très probablement... durant de nombreux soirs, avant de tirer sur la cordelette qui permet d'éteindre la lampe de chevet, je m'étourdis inlassablement à répéter sur un même ton ânonnant les dix syllabes qui constituent dans mon souvenir mes tout premiers mots de ma vie de lecteur :

A l'ancre, café, Salut ! Hé ! Van Damme !

ébahi, sûrement, au terme de ce pénible exercice de déchiffrement, d'avoir réussi la parfaite transmutation alchimique du verbe: soit bien des lettres en voix vive)

ma progression, me troublait comme s'il se fût agi d'un mot interdit, vaguement monstrueux — un juron accouplé avec une langue étrangère.

Damned !

L'index humecté, je tourne la page: Haddock, fulminant, marche d'un bon pas en lisant un exemplaire de *la Dépêche* qu'il vient d'acheter à un crieur de journaux — c'est aussitôt le choc rude, frontal (explosion des étoiles et des pépins de raisin, la fameuse vrille lui sort de la tête) contre une colonne Morris qui affiche en énorme :

Les informations
de
LA DÉPÊCHE
sont
DES INFORMATIONS
QUI FRAPPENT !

- à classer entre

le **Bardo Thödol**

ou le « Livre des morts tibétain », décrivant le passage — une pérégrination — de l'âme du défunt à la recherche d'une nouvelle incarnation, au sein du « monde intermédiaire »

et le **Popol Vuh**

grande fresque ésotérique et cosmogonique, écrite en quechua, relatant les plus grands mythes mayas